

Mémoire présenté au BAPE au sujet du *Projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay*

Les arguments présentés ci-dessous et auxquels je souscris entièrement sont essentiellement tirés de l'argumentaire d'*Eau Secours*. Toutefois, en amont de ces arguments, et sur un plan plus personnel, ce sont mes observations comme citoyen âgé de 71 ans, comme amoureux de la Vie et de la nature, et mes lectures des dernières décennies qui fondent en moi l'intime conviction que les écosystèmes de la planète sont en péril. Voilà ce qui me pousse en toute conscience à présenter le présent mémoire. La planète demande grâce, Mesdames et Messieurs du BAPE, et moi je m'inquiète réellement pour l'avenir rapproché de mes sept petits-enfants, et pour l'avenir de tout le Vivant.

La compagnie **GNL Québec** propose de construire un **pipeline gazier de 780 km nommé *Gazoduq***, de même qu'une **usine de liquéfaction du gaz** nommée *Énergie Saguenay* et un **terminal maritime** d'exportation par super-méthaniers.

Ce vaste projet vise à **exporter le gaz fossile de l'ouest** vers les marchés internationaux, en passant par l'Abitibi et le Témiscamingue, la Haute-Mauricie, le Lac-St-Jean, le Saguenay, le Fjord du Saguenay et le Saint-Laurent. Le tracé proposé traverse un territoire qu'habitent les **Premières nations** depuis des millénaires.

En ouvrant de nouveaux marchés au gaz fossile nord-américain, le projet de GNL/Gazoduq **accentuerait la crise climatique**. À lui seul, ce projet générerait quelque **50 mégatonnes de GES/an** de l'extraction jusqu'à la combustion, l'équivalent d'environ **10 millions de voitures supplémentaires par an** sur nos routes. La science est claire : 80 % des réserves connues de pétrole, de charbon et de gaz doivent rester dans le sol. Nous ne devons pas construire de nouvelles infrastructures pour produire et consommer plus d'énergies fossiles. Le Secrétaire général de l'ONU nous dit que **nous avons deux ans pour agir** et éviter le pire !

Un pipeline gazier de 780 km dans nos milieux naturels

De plus, ce projet pose une grave menace pour la biodiversité puisqu'il risque d'affecter 17 espèces fauniques vulnérables ou menacées, dont le carcajou et la tortue mouchetée, et 18 espèces floristiques à statut précaire. La construction du pipeline Gazoduq entraînerait la destruction et la fragmentation d'habitats essentiels pour plusieurs espèces.

Le gaz transporté par un **pipeline de 780 km** serait principalement d'origine fossile et extrait par **fracturation hydraulique**, une technique non conventionnelle de production d'hydrocarbures qui **contamine les sources d'eau potable**, entraîne des **fuites de méthane** et provoque même des **tremblements de terre**.

La construction du pipeline gazier impliquerait le franchissement d'un grand nombre de **rivières et de milieux humides**. Le corridor à l'étude englobe en effet plus de 20 400 km de cours d'eau!

Menaces pour le béluga

Quant au terminal maritime prévu au bout du trajet, il impliquerait annuellement le passage de plus de **320 super-méthaniers** de gaz liquéfié (GNL), plus gros que le Titanic, dans le fjord et le fleuve, au cœur de l'habitat essentiel du béluga du Saint-Laurent, une espèce emblématique en voie de disparition.

Le projet de GNL Québec s'ajoute à **4 projets industriels** (4) qui pourraient voir le jour à proximité du Fjord du Saguenay dans les prochaines années. Ces projets feraient **augmenter la navigation** de **280 %** dans le **fjord** et de **10 %** dans **l'estuaire du Saint-Laurent**, avec des **impacts négatifs potentiels** sur le rétablissement des **bélugas**.

Le Québec doit dire NON à ce nouvel Énergie Est gazier

Avec le projet GNL/Gazoduc le Québec servirait de zone de transit pour les énergies fossiles de l'Ouest en se connectant au même pipeline de TransCanada initialement prévu pour Énergie Est. Tout comme Énergie Est, ce projet aurait des impacts majeurs sur le climat planétaire ainsi que sur les milieux naturels et la biodiversité du Québec.

La population a **déjà assez payé pour financer la crise climatique**, par les investissements des gouvernements provincial et fédéral dans les sables bitumineux, le fiasco pétrolier d'Anticosti et l'achat du pipeline Trans Mountain. **Le Québec ne doit pas être complice de ce nouveau projet de gaz fossile** qui accentuerait la crise climatique.

Considérant tous ses impacts sur la crise climatique, les milieux naturels et la biodiversité, je m'oppose au projet de gaz fossile de GNL Québec.

C'est pourquoi je demande à messieurs :

François Legault, Premier Ministre du Québec

Benoît Charette, ministre de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec

Justin Trudeau, Premier Ministre du Canada

Jonathan Wilkinson, ministre de l'Environnement et du Changement climatique du Canada

- D'appliquer strictement **les lois visant la protection de la biodiversité et des espèces menacées**, vulnérables ou en péril au projet de GNL Québec (incluant pipeline, usine, terminal, transport maritime) notamment la protection de l'habitat essentiel des bélugas du Saint-Laurent, espèce en voie de disparition;
- De **ne financer d'aucune façon GNL Québec, ni aucune de ses composantes, avec des fonds publics** incluant prêt, subvention ou investissement public, directement ou indirectement (5);
- D'instituer une **commission d'examen conjoint Québec-Ottawa pour l'évaluation du projet de GNL Québec**, incluant le calcul des GES en amont et en aval du projet et l'impact du projet sur la crise climatique comme critère de décision;
- D'obtenir le **consentement libre, préalable et éclairé des Premières nations** avant d'entreprendre toute activité liée au projet GNL Québec sur les territoires qu'ils occupent depuis des millénaires.

Plus spécifiquement, je demande au gouvernement du Québec :

- De décréter une **évaluation environnementale stratégique (ÉES)**, sous l'égide du BAPE, sur les impacts cumulatifs des projets industriels prévus à proximité du fjord du Saguenay, notamment leurs impacts sur les bélugas du Saint-Laurent et leur habitat.

Gilles Rivet